

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 42 (2000)

Artikel: "Etats d'armes" : les militaria d'Avenches/Aventicum
Autor: Voirol, Annick
Kapitel: 3: Médailon en verre (dona militaria)
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'étude menée par M. C. Bishop en 1992 a permis de mettre en évidence la variété de ces tabliers⁵⁵.

Les témoignages figurés présentent en effet des tabliers composés d'une seule à neuf lanières, avec une prépondérance des groupes de 4, 6 et 8 lanières. Celles-ci sont donc soit formées par l'extrémité de la ceinture elle-même, soit fixées séparément sur la partie antérieure de la ceinture. Chaque lanière est garnie de clous décoratifs, ou boutons à rivet, au maximum 21 pièces par lanière, mais le plus souvent 5, 7 à 10 ou 16. Ils sont généralement circulaires et plats; leur diamètre varie entre 1,4 et 1,8 cm. Certains sont incrustés de nielle, décoration typique de l'équipement militaire du I^{er} s. ap. J.-C.; d'autres peuvent présenter un décor en relief figurant un buste, souvent lié à la dynastie flavienne. Ces boutons à rivet représentent la trouvaille métallique la plus fréquente sur les sites militaires romains du nord-ouest de l'empire.

Outre ces boutons circulaires, certaines classes d'applications quadrangulaires retrouvées sur des sites militaires du début de l'empire peuvent appartenir au tablier; elles mesurent entre 0,9 cm x 1 cm et 1,4 cm x 1,6 cm. Ces appliques portent souvent la même décoration que les plaques de ceinture (par exemple le nielle), si bien que l'on peut parfois les confondre; mais les applications les plus petites et les plus étroites appartiendront toutefois plutôt au tablier⁵⁶.

Les lanières se terminent par une pendeloque, le plus souvent en forme de goutte, mais également en forme de lunule ou de feuille de vigne.

Il semblerait que le tablier de lanières ait eu tendance à se raccourcir avec le temps avant de disparaître complètement, mais on ne peut l'affirmer; peut-être s'agit-il simplement de critères artistiques liés aux représentations figurées, ou encore de simples différences régionales.

Les n°s 71 à 77⁵⁷ sont des plaques quadrangulaires qui décorent les lanières du tablier; on ne peut toutefois pas jurer qu'elles n'appartenaient pas à des courroies de harnais, mais leurs petites dimensions et le soin apporté à la décoration de certaines (surface étamée/argentée des n°s 75 et 77) parlent plutôt en faveur d'une décoration de tablier de lanières. Leur datation, confirmée de manière générale par la céramique de l'ensemble dont elles proviennent, se situe au I^{er} s., voire au plus tard au tout début du II^e s. ap. J.-C.

Il convient de mettre en évidence les boutons à rivet circulaires (ou cabochons) estampés n°s 78 à 80, car il s'agit d'objets rares et de qualité⁵⁸. Ceux-ci garnissaient également le tablier de lanières, et semblent tous présenter une datation homogène: on les trouve dans la 2^e moitié du I^{er} s. ap. J.-C., avec une nette prépondérance à l'époque flavienne. La distribution générale de ces cabochons se situe

sur le *limes* septentrional de l'empire; ils ne sont connus ni d'Afrique ni du Proche-Orient⁵⁹.

M. Feugère pense que les cabochons pourraient être produits dans l'atelier de Besançon, seul lieu de fabrication attesté pour l'instant pour ce type d'objets. Leur abondance ne permet pas de les interpréter comme des *dona militaria*, mais il pourrait s'agir de simples cadeaux, distribués aux soldats par les empereurs.

Le n° 80 a des dimensions exceptionnellement grandes (presque 3,5 cm de diamètre), alors que la majorité de ces cabochons accuse un diamètre variant entre 1,8 et 2,2 cm.

Le bouton à pointe n° 81 présente un motif végétal incisé, sans doute à l'origine décoré de nielle; il ornait également une lanière de tablier.

Le n° 82 est une pendeloque en forme de lunule, ou croissant, aux extrémités bouletées. Il n'est pas impossible qu'elle ait appartenu à un élément de harnachement, mais étant donné ses faibles dimensions, une attribution au tablier de lanières est beaucoup plus probable.

Excepté la plaque n° 69, tous les éléments de ceintures et de tabliers de lanières sont à situer au I^{er} s. ou au début du II^e s. ap. J.-C.

3. Médaillon en verre (*dona militaria*)

(cat. n° 83, fig. 11, pl. 23, n° 5)

Un seul objet appartient au groupe des décorations militaires (*dona militaria*). Il s'agit du médaillon en verre bleu cobalt n° 83, mis au jour en 1895, qui était à l'origine la partie centrale d'une phalère⁶⁰. De tels *dona militaria* étaient des récompenses distribuées aux soldats qui les portaient sur le torse au moyen d'une armature de courroies, comme le montrent les représentations sur des stèles funé-

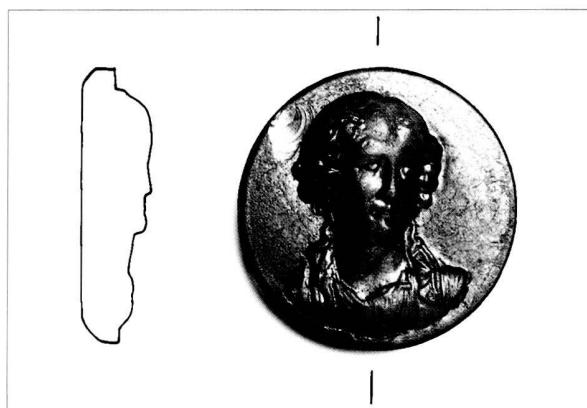


Fig. 11. Médaillon en verre bleu figurant le portrait d'Agrippina Majeure. Photo MRA. Dessin M. Gerber. Cf. pl. 23, n° 5. Echelle 1:1.

⁵⁵ BISHOP 1993.

⁵⁶ DESCHLER-ERB 1999, p. 46.

⁵⁷ Le n° 72 a été découvert sous le sol de la *cella* du *fanum* augustéen d'*En Chaplix*, cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 4.

⁵⁸ Eckhard Deschler-Erb nous a précisé qu'il n'en existait, en Suisse, qu'un exemplaire à *Vindonissa*, cinq à Augst et un à Bâle.

⁵⁹ ULBERT 1971; FEUGÈRE 1985; KÜNZL 1998.

⁶⁰ L'appellation «phalère» se rapporte à deux types d'objets distincts. Elle désigne d'une part certaines décorations militaires, comme notre n° 83, d'autre part des phalères appartenant au harnachement des chevaux, cf. *infra*, chapitre 4.

raires⁶¹. Chronologiquement, on rencontre ces objets depuis la République jusqu'aux campagnes de Septime Sévère et de Caracalla; ces empereurs ont décerné cette décoration militaire en nombre important. Les cadeaux sous forme d'argent et de rations supplémentaires ont ensuite remplacé ces décorations symboliques⁶².

Les phalères en tant que *dona militaria* étaient portées par série de neuf. Elles étaient soit intégralement en métal, soit pourvues d'un médaillon central en verre. Une série également de neuf magnifiques phalères en bronze argenté a été mise au jour à Lauersfort en 1858⁶³, à proximité du camp légionnaire de *Vetera*; leur diamètre varie entre 10,5 et 11 cm; elles sont décorées de têtes de lion et de figures mythologiques, qui avaient une valeur apotropaïque.

Les médaillons en verre⁶⁴ étaient de taille bien inférieure; ils mesuraient entre 3,7 cm et 4,2 cm de diamètre. Presque 70 exemplaires sont connus à ce jour. Le décor de 42 phalères se rapporte à la propagande impériale de Tibère et de ses successeurs, tandis que 27 pièces portent des représentations mythologiques, principalement des têtes de Gorgone⁶⁵.

Les médaillons en verre sont le plus souvent retrouvés sans leur monture (comme notre n° 83), un support en métal constitué d'un cadre circulaire avec une tige terminée par un anneau double au revers⁶⁶. Deux exemplaires ayant conservé leur monture proviennent, l'un de *Vindonissa*⁶⁷, l'autre de *Rheingönheim*⁶⁸.

Le médaillon en verre d'*Aventicum* est lié au thème de la propagande impériale. Il figure un buste féminin, la tête légèrement tournée à gauche. Les cheveux, séparés au milieu et tirés à plat sur les côtés, encadrent un visage ovale. Sur les tempes, la masse de cheveux est plus volumineuse et forme des mèches dont l'extrémité est bouclée. Une large mèche pend le long du cou. La femme semble porter une tunique. Ce type de représentation est rare; sur les 42 médaillons montrant des membres de la famille impériale,

seuls quatre exemplaires figurent un personnage féminin⁶⁹. Il est en général admis que ce même portrait féminin des quatre médaillons est celui d'Agrippine Majeure⁷⁰. L'apparition d'une femme sur des insignes militaires est frappante. Ce n'est pourtant pas un cas unique: rappelons la plaque de fourreau d'une épée de Bonn⁷¹, qui montre également une femme, en compagnie de deux enfants et dont l'identification demeure incertaine: est-ce Livie avec Tibère et Drusus l'Ancien ou Julie avec Caius et Lucius Césars?

Ces objets ont presque tous été retrouvés sur des sites militaires; la plupart provient de la région du Rhin, quelques-uns de Bretagne et du nord des Balkans, un seul de Rome⁷² et un de Géménos près de Marseille (F)⁷³. Pour l'instant, aucun ne provient d'Espagne, des régions du Danube, d'Orient ou d'Afrique du nord.

4. Le harnachement des chevaux

| Elément de harnachement | NT | N° de catalogue | Planche |
|-------------------------|-----|-----------------|-----------|
| Phalères | 3 | 84-86 | pl. 10 |
| Boucles de jonction | 2 | 87-88 | pl. 10 |
| Pendeloques | 36 | 89-124 | pl. 10-13 |
| Appliques | 62 | 125-186 | pl. 14-18 |
| Boutons de harnais | 6 | 187-192 | pl. 19 |
| Total | 109 | | |

Fig. 12. Les éléments de harnachement des chevaux.

Pour le chercheur, le principal problème posé par le harnachement des chevaux est la difficulté à faire la distinction entre un usage civil et un usage militaire, qu'il s'agisse d'un animal de selle ou de trait.

Selon E. Deschler-Erb, toutefois, trois critères permettent de différencier, pour les objets problématiques, l'équipement militaire du civil: les représentations figurées antiques de la cavalerie romaine, les sites de trouvaille qui appartiennent à un contexte exclusivement militaire, enfin, l'uniformité des silhouettes et la large répartition qui plaident en faveur d'un usage purement militaire⁷⁴.

Pour étudier le harnachement du I^{er} s. ap. J.-C., M. C. Bishop s'est penché sur les nombreuses pierres tombales qui représentent des soldats montés. Certaines figurent le har-

⁶¹ Par exemple ROBINSON 1975, p. 156, fig. 442; BOSCHUNG 1987, p. 204, fig. 14; ALFÖLDI 1957, p. 87, pl. III, n° 3. Les textes mentionnent aussi ces décorations, par exemple TACITE, *Hist.* II, 89; *Ann.* II, 9.

⁶² MAXFIELD 1981, p. 248.

⁶³ MATZ 1932.

⁶⁴ Pour les phalères en verre, cf. ALFÖLDI 1951; ALFÖLDI 1957; JUCKER 1975; BOSCHUNG 1987; KÜNZL 1998; A. BÜTTNER, Untersuchungen über Ursprung und Entwicklung von Auszeichnungen im römischen Heer. *Bonner Jahrbücher* 1957, p. 148; ces objets n'auraient pas été décernés individuellement, mais à des unités entières. Selon R. WIEGELS, (communication orale) elles dateraient des règnes d'Auguste et de Tibère exclusivement.

⁶⁵ KÜNZL 1998, p. 412-415.

⁶⁶ BOSCHUNG 1987, p. 202, fig. 10.

⁶⁷ ALFÖLDI 1951, p. 73, pl. III, n° 4; WIEDEMER 1964, p. 39, fig. 10.

⁶⁸ ALFÖLDI 1951, p. 61, pl. II, n° 1-2.

⁶⁹ KÜNZL 1998, p. 414, fig. 15; BOSCHUNG 1987, p. 248, n° 79-82: un médaillon provient d'une collection privée et aurait été trouvé à Carlisle, un autre est exposé à Bonn, un fragment se trouve à Berlin et le dernier est celui du Musée Romain d'Avenches.

⁷⁰ BOSCHUNG 1987, p. 194, tableau 1.

⁷¹ ALFÖLDI 1951, p. 76, fig. 44.

⁷² BOSCHUNG 1987, p. 198, fig. 5.

⁷³ Bouches-du-Rhône, à l'est de Marseille, cf. D. FOY, Portrait de Tibère, dans: C. RICHARTÉ, *En visite chez Zozime ou la mémoire d'un quartier de Gémenos antique*. Cat. Exposition, Aix-en-Provence, 1999, p. 47. Nous remercions chaleureusement Danièle Foy de nous avoir communiqué cet exemplaire.

⁷⁴ DESCHLER-ERB 1999, p. 49.